

# Une première recherche lancée sur l'hypersensibilité aux ondes

À l'occasion d'une journée d'étude organisée par l'Anses sur l'effet potentiel des radiofréquences sur la santé humaine, a été présenté le premier projet de recherche français sur l'hypersensibilité électromagnétique. **JACQUES DEMARTHON / AFP**



Antennes relais, téléphones mobiles, ordinateurs... sont considérés comme la cause possible des symptômes des sujets électrosensibles.

Apparue dans les années 2000 en Suède, « l'hypersensibilité électromagnétique » fait partie des syndromes médicalement inexplicables. Comme la fatigue chronique ou le syndrome de la guerre du Golfe, l'hypersensibilité électromagnétique est un motif de consultation médicale de plus en plus fréquent.

« Ces patients constituent une part non négligeable de la clientèle des médecins généralistes, assure Gérard Lasfargues, chef du département des expertises à l'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses), *totalisant jusqu'à quelques milliers de personnes.* »

Comme les autres syndromes, cette hypersensibilité se manifeste par des troubles non spécifiques de type fatigue, douleurs, maux de tête, vertiges, troubles cognitifs (difficulté de concentration et de mémoire), troubles de l'humeur, du sommeil, symptômes d'irritation oculaire ou du nez, problèmes cutanés (rougeurs, picotements).

## **L'ÉLECTROHYPERSENSIBILITÉ TOUCHERAIT UN PEU PLUS DE FEMMES**

Au vu des quelques études réalisées essentiellement en Europe du Nord et dans les pays anglo-saxons, l'électrohypersensibilité toucherait un peu plus de femmes que d'hommes, des personnes âgés de 30 à 50 ans, faisant partie de classes sociales un peu défavorisées.

Les sujets électrosensibles considèrent les antennes relais, les téléphones mobiles, les ordinateurs, les lignes électriques ou divers appareils domestiques comme la cause possible de leurs symptômes. À ce jour, quelques pistes de recherche ont été scrutées : perturbation du système immunitaire, dysfonctionnements génétiques, état de stress... Mais aucune n'a fourni une réponse bien précise.

Une situation rare qui explique que l'OMS ait, en 2004, classé l'électrohypersensibilité comme une « *intolérance environnementale idiopathique* ». En revanche, l'hypersensibilité aux champs électromagnétiques présente des analogies avec les sensibilités chimiques multiples et, souvent, les personnes qui se déclarent électrosensibles sont également hyperréactifs aux produits chimiques.

## **RÉSULTATS EN 2014**

C'est dans ce contexte qu'une équipe dirigée par le neurologue Jean-Pierre Marc-Vergnes (Inserm-université de Toulouse) vient de lancer une étude pour trois ans. « *Une étude par essence difficile à mettre en place puisqu'il faut que les "électrosensibles" eux-mêmes acceptent qu'on les place dans un grand tube d'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (IRM)* », explique le chercheur.

En effet, il émet l'hypothèse que ces troubles d'électrosensibilité sont dus à un dysfonctionnement sensitif, central ou périphérique. Des chercheurs autrichiens viennent de montrer que, parmi 1 000 hommes et femmes, une trentaine d'électrosensibles sont plus sensibles à la simple application d'un petit courant électrique à la surface de leur peau.

« *À Toulouse, nous allons tester si les électrosensibles présentent également une hypersensibilité au niveau de leur cerveau, notamment des aires corticales, au moment où on les soumet à l'action d'un champ électromagnétique* », poursuit Jean-Pierre Marc-Vergnes. L'expérience doit commencer en janvier prochain, et on devrait avoir les premiers résultats à l'été 2014.

**DENIS SERGENT**